

«Comme des jumeaux» : Gaza pleure les adolescents tués dans un raid aérien israélien

Description

15 juillet 2018 « Farah Najjar & Maram Humaid

Une frappe aérienne israélienne a tué Luay Kaheel, 16 ans, et Amir al-Nimra, 15 ans, alors qu'ils jouaient sur le toit d'un immeuble.



La mère d'Amir al-Nimra de 15 ans, la seconde en partant de la gauche, et ses trois filles pour sa veillée funèbre à Gaza [Hosam Salem/Al Jazeera]

Umm Luay zoome avant sur une photographie sur son portable et embrasse l'écran encore et encore.

Sur la photo, on voit son fils, Luay Kaheel, souriant à côté de son ami, Amir Al-Nimra. Les deux adolescents, respectivement 16 et 15 ans, sont morts samedi quelques minutes après qu'un raid aérien israélien ait frappé le toit d'un immeuble de Gaza sur lequel ils étaient en train de jouer.

« J'ai entendu une explosion et j'ai su instinctivement que quelque chose venait d'arriver à mon fils », a dit dimanche Al Jazeera Umm Luay, 33 ans, entourée d'un groupe de femmes assises chez elle à Gaza.

Cette jeune mère venait juste de rentrer chez elle lorsque le raid aérien a frappé le bâtiment, square al-Kateeba, situé à côté du parc fréquenté par les familles palestiniennes pendant les mois d'été.

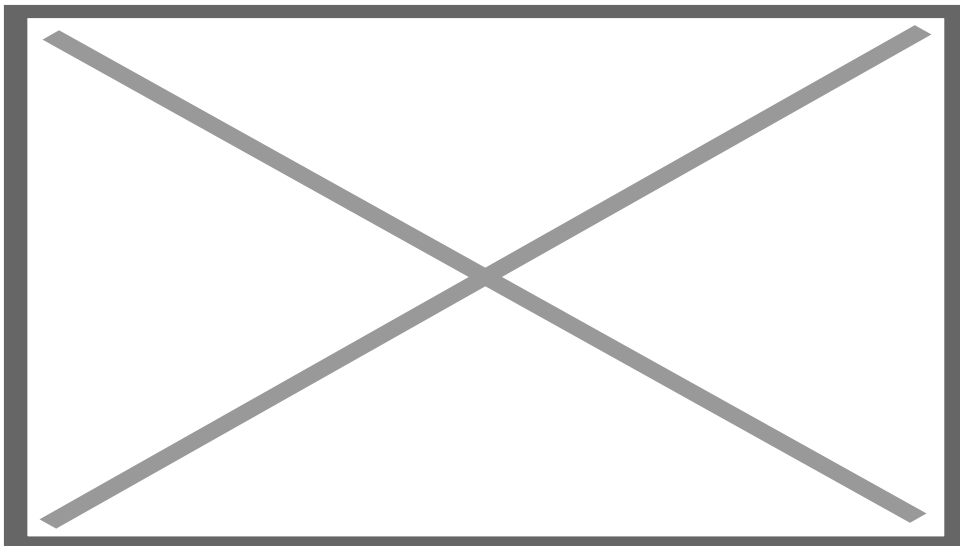
« J'ai d'abord entendu qu'Amir avait été tué et c'est alors que j'ai su », a-t-elle dit. « J'ai couru à l'hôpital et j'ai commencé, frénétiquement, à chercher mon fils. »

A son arrivée à l'hôpital al-Shifa, un groupe d'hommes a immédiatement appris la nouvelle. Umm Luay : son fils avait aussi perdu la vie.

Samedi, l'armée israélienne a lancé une série de raids aériens sur ce qu'elle disait être des positions du Hamas à l'intérieur de Gaza. En plus des deux garçons tués, au moins 30 Palestiniens ont été blessés dans ces attaques.

Ce fut la plus violente agression en plein jour sur l'enclave assiégée depuis la guerre de 2014 où au moins 2.251 Palestiniens, la plupart civils, ont été tués. Au moins 66 soldats et six civils israéliens avaient également été tués à l'époque.

Le Hamas a dit samedi qu'il a lancé des dizaines de roquettes et de mortiers pour répondre aux raids aériens israéliens. Au moins quatre Israéliens ont été grièvement blessés.



***Le père d'Amir al-Nimra pleure de chagrin après les funérailles de son fils
[Hosam Salem/Al Jazeera]***

« Je n'avais jamais pensé que je perdrais l'un de mes enfants »

Tous deux nés en 2003, Luay et Amir étaient inséparables. « Comme deux frères jumeaux », ont dit leurs mères.

Les deux garçons ont grandi dans la même rue au centre de Gaza. Ils étaient camarades de classe depuis la maternelle et allaient tous les jours ensemble à l'école.

« Il était très intelligent », a dit de son fils Umm Luay la voix brisée. Elle avait toujours espéré que Luay, qui aimait lire, grandirait jusqu'à obtenir un diplôme universitaire à l'étranger afin de s'offrir « de meilleures chances ».

« Je le traitais parfois comme s'il avait 10 ans », a-t-elle ajouté en parlant de Luay, l'un de ses six enfants.

Quand ils n'étaient pas à l'école, Les deux enfants passaient aussi la plus grande partie de leur temps ensemble, allant souvent dans le parc près du square al-Kateeba pour jouer au football.

Passionnés de sport, les garçons ont suivi de près la Coupe du Monde 2018 et se comparaient toujours aux célèbres joueurs.

« Mon fils a quitté la maison avec un ballon de foot, pas une arme », a dit Umm Luay.

Siège d'envahisseur

Comme beaucoup de Palestiniens de la Bande de Gaza, Luay et Amir ont vécu la majeure partie de leurs années de formation sous un blocus paralysant, imposé par Israël et l'Égypte, qui est maintenant dans sa 12^{ème} année.

Le siège a ravagé l'économie de l'enclave côtière, restreignant sévèrement l'entrée de la nourriture et l'accès aux services basiques. Peuple de plus de deux millions de personnes, Gaza a été qualifiée de « plus grande prison à ciel ouvert du monde » et, ces douze dernières années, elle a été témoin de trois agressions israéliennes.

« La veille du jour où il a été tué, il m'a raconté à quel point il suffoquait face à la réalité sur le terrain », a rappelé Umm Luay.

Depuis le 30 mars, les gens de la Bande de Gaza ont manifesté contre le blocus et pour le droit des Palestiniens à retourner dans les maisons où ils ont été expulsés en 1948. Plus de 130 personnes ont été tuées par les tirs israéliens pendant les rassemblements populaires de la Grande Marche du Retour le long de la barrière frontalière avec Israël.

La semaine dernière, Israël a bouclé Karam Abu Salem, seul passage commercial frontalier de Gaza, disant que c'était en représailles contre les incendies provoqués par les Palestiniens sur la terre israélienne. Ce passage est l'ouverture essentielle pour faire passer ce qui est nécessaire aux résidents de l'enclave, dont les matériaux de construction indispensables à la reconstruction des infrastructures dévastées de la ville.

Ayed Abu Qtaish, directeur de la branche de l'ONG Défense des Enfants International à Palestine, a dit à Al Jazeera que le nombre d'enfants tués dans la Bande de Gaza par les forces israéliennes depuis le début de 2018 s'élève à 25.

Umm Luay a dit qu'elle était consciente des risques qu'il y avait à élever ses enfants dans un endroit souffrant de tant de traumatismes et de violence, mais qu'elle ne s'attendait pas à ce que quelque chose de semblable puisse arriver.

« Je ne m'attendais pas à perdre l'un de mes enfants », a-t-elle dit en pleurant.

« Comment cela est-il arrivé ? Comment cela a-t-il pu arriver ? Il y a maintenant un énorme trou dans notre maison et il ne sera jamais comblé. »

Traduction : J. Ch. pour l'Agence Média Palestine

Source : [Al Jazeera News](#)

date création

2018/07/19